

MENSUEL D'ACTION
POÉTIQUE - N°61
Janvier 2017
Offert sur abonnement

Gustave*

LE JOURNAL QUI PREND SON TEMPS



NUMÉRO SORCIER

Pas encore convaincu. Pas sûr d'avoir trouvé la bonne formule. Ce rythme lent, ce propos radical et doux comme une caresse dont nous avons envie. Pour s'ouvrir sans lâcher ce qui nous fait le plus plaisir : la saveur du poème, l'idée du dépouillement de cette mise en pages, l'usage d'alternatives au cœur de nos vies urbaines et numériques. Alors tenter, avec ce numéro, de remettre la poésie au centre de l'action. En étant assuré de ses capacités de puissance agissante. Notre société occidentale se structure symboliquement entre soldats, paysans et sorciers m'expliquait l'autre jour une amie sémiologue. Avoir l'humilité de prendre soin de son rôle. Le sortilège aura peut-être une chance d'agir.

**«Tous les beaux
poèmes que nous
relisons ont un sujet.**

**Le reste, c'est du
solfège poétique »**

Georges Mounin,
Plaisir au poème.

TOTEM / Conscience animale (partie 2)

Des fois, dans les librairies, on tombe. Sur un livre, sur une phrase d'un livre sur laquelle on ne pensait pas tomber. Sur une phrase d'un livre qui pourrait s'appeler *Révélez votre potentiel magique*. Une phrase à oublier tout de suite. Une phrase du genre « *Chien, animal totem, vous demande de cesser d'avoir peur et de vous attaquer maintenant à ce qui mine votre confiance.* » Une phrase à la con. Mais non. Des fois, dans les librairies, on tombe. Mais pas sur des chiens. C'est interdit, les chiens, dans les librairies.

L'exercice

Malgré tout ce qui change, malgré les apparences d'un monde de fées perdu, ce qui importe à vivre, à résonner, à réfléchir, reste étonnamment stable. La crainte d'exister. Pour les autres. Pour soi. D'ouvertures en replis, réussir l'exercice, dans le temps imparti.



ELLES / Hélène

Dessin : Robin

Je me suis couchée. Fait le vide. Fait le noir. Il paraît que souvent, on ne dort pas bien à cause d'une lumière qui persiste dans la pièce. Plus de lumière. Je prends enfin le temps d'accorder à mon corps le repos qu'il mérite. Les muscles se détendent. Les pensées se déposent pour alléger son poids. Je t'attends. Peut-être.

CONTE / Ton étincelle

1.

Parfois, tu es si énervé que tu as envie de tout casser, de tout déchirer, de tout jeter. Dans ta tête, c'est la tempête. Tout ton corps est agité.

2.

Tu frappes, Tu cries, Tu roules par terre, jusqu'à vraiment t'épuiser. Et personne ne peut t'aider.

3.

Puis, à un moment, ça s'arrête de tourner.
Tu te remets à respirer, à écouter, à regarder.
Tout commence à se calmer.

4.

C'est là que tu remarques une petite étincelle qui se met à briller.

5.

Tu la sens même grandir, grandir, grandir à l'intérieur de toi.
Mais elle ne te brûle pas.

C'est comme une caresse, un sourire, un mot gentil, qui te fait autant de bien qu'un très très grand câlin.

6.

Cette étincelle est venue juste pour toi.
Cette étincelle là,
c'est ton étincelle à toi.

7.

Tout le monde a une étincelle comme ça mais certains, parfois, ne la voient pas. Si tu rencontres quelqu'un qui n'a pas son étincelle tu peux partager la tienne avec lui.
D'une caresse, d'un sourire, d'un petit mot gentil pour éclairer un peu sa vie.

8.

N'aie pas peur, elle ne s'éteindra pas même si tu la partages dix mille fois. C'est même comme ça qu'elle grandira.

Peu importe le nom que tu lui donneras
cette étincelle là,
c'est ton étincelle

à toi.

**« Si vous savez qu'à
votre mort il ne
restera de vous que
le souvenir que les
gens auront de vous,
cela développe chez
l'individu le fait qu'il
sait très vite qu'il
n'existe que dans le
regard et l'oreille de
l'autre. »**

Suzie Platiel,
ethnologue, spécialiste
du conte et de l'oralité.
France culture - Sur les
Docks- 13.03.2013

Ten years after

15 au 22 Décembre. Laisser passer une dernière fois le temps. La cassette audio revient à la mode. Huit jours en *Fast Rewind*. Un murmure à l'oreille dans la chambre d'hôpital. « Pour mon anniversaire, je voudrais juste que tu... ». La bande vibre. Turbulences. Et puis se souvenir enfin des belles choses.



Sarah Bataillon - Pétrole - Trinidad (2004)

MESSAGE PERSONNEL / Richesse

22 Décembre. Pas un jour depuis 3 650 jours où je ne me demande comment tu aurais réagi face au monde qui est là. Face aux peurs, aux replis et à nos égoïsmes. Avec ton optimisme sans faille et cette forme de lâcher prise qui te caractérisait. Pas un jour depuis 3 650 jours où ta chaleur ne m'accompagne et me rassure.

Aujourd'hui, je n'ai pas envie de commémorer ta disparition. Pas envie d'un moment triste. Pas envie que quoi que ce soit d'autre que ton énergie joyeuse accompagne nos vies. Alors continuer. Les poèmes, les projets, les rencontres. Ne pas cesser ni d'aimer ni de rire et se dire que oui, nous sommes fondamentalement libres de choisir entre le bien et le mal durant le laps de temps qui nous est imparti. Que ce n'est pas si simple. Jamais si évident. Que l'on tente toujours, un peu à tâtons. Mais qu'entre ombre et lumière, ton étincelle qui nous guide est la plus précieuse richesse.

ABONNEZ-VOUS À **Gustave*** LE JOURNAL QUI PREND SON TEMPS. C'EST GRATUIT ET CE N'EST PAS VOUS LE PRODUIT. RENDEZ-VOUS SUR MON SITE: WWW.STEPHANEATAILLON.COM

Gustave. Mensuel d'action poétique. N°61 / janvier 2017 - XXVI ème année (déjà) - Rédacteur en chef : Stéphane Bataillon. Couverture : Saint-Oma (saint-oma.fr). Dessins : Saint-Oma, Robin (<http://www.gindre.org/>). Tirage numérique : vers l'infini (et au-delà). Pour Sarah.